

DIETUS ELBL

ESSAI · TRADUCTION

L'Être éternel

Équilibre entre le Créateur et la Création

Titre original : *Ewiges Sein*

de Dietus Elbl

CET ESSAI DANS D'AUTRES LANGUES

Deutsch · English · Italiano

zahlen.cc · office@zahlen.cc

Le cosmos et ses lois représentent l'être dans lequel nous sommes intégrés. Dans notre tentative d'acquérir des connaissances et de nous compléter, nous faisons toujours partie du jeu réciproque des parts ordinales et cardinales. La part ordinale nous est bien connue en tant que monde des structures (forme, enveloppe) ; aux aspects cardinaux correspondent les qualités, les contenus de la perception et des choses. Vue sous cet angle, c'est ici que se trouve l'origine de la « batterie » naturelle, qui utilise cette relation duale ou polaire entre forme et contenu pour mettre à la disposition de l'organisme un potentiel énergétique.

Tous les systèmes et toutes les formes d'état, de même que notre pensée, ne peuvent fonctionner que si cet état fondamental de « plus et moins » est favorisé de telle sorte que les deux parts vibratoires (« femme, homme », etc.) soient élevées par un ajustement harmonieux. Une fois un certain seuil franchi (« la batterie est chargée »), la nourriture (potentiel énergétique) peut alors être rendue disponible. Chacun de nos sens ou potentiels de perception est focalisé sur une certaine partie de l'être et peut faire la mise au point dans ce domaine.

Wär nicht das Auge sonnenhaft,
Die Sonne könnt es nie erblicken;
Läg nicht in uns des Gottes eigne Kraft,
Wie könnt uns Göttliches entzücken?
Si l'œil n'était pas de nature solaire,
Jamais il ne pourrait apercevoir le soleil ;
Si la force propre de Dieu n'était pas en nous,
Comment le divin pourrait-il nous ravir ?
(J. W. von Goethe)

Avec l'œil nous pouvons voir, mais non marcher, et l'oreille sert à entendre mais ne peut rien toucher, et ainsi de suite. Chaque sens contribue à l'image d'ensemble, qui se compose dans l'homme, par le processus de la perception, de nombreuses parties fractales. Un exemple à ce sujet :

LA BATTERIE COSMIQUE – DES POMMES ET DES POIRES

Si nous voulons examiner une corbeille de fruits contenant différents fruits pour découvrir ce qui s'y trouve, ce processus reflète aussi la manière dont nous acquérons des connaissances. Commençons cette expérience de pensée par la possibilité la plus simple et n'attribuons à la corbeille que deux sortes de fruits, à savoir des pommes et des poires. Cet état représente maintenant la « tension polaire de base de l'être », qui correspond, au niveau le plus intime, à la relation entre « Créateur et Création ».
Il y a alors deux manières d'acquérir des connaissances sur la situation. Soit on retire les poires de la corbeille jusqu'à ce qu'il ne reste que les pommes (moins, négatif), soit on opte pour la variante inverse et l'on recueille exclusivement les pommes (plus, positif), le résultat final étant en principe le même : il se produit une polarisation (opération de tri) qui – considérée physiquement – engendre

un dipôle. Une extrémité de l'axe imaginaire est chargée positivement (les pommes), l'autre extrémité négativement (les poires retirées).
Ce processus illustre l'état d'une batterie, qui reste chargée aussi longtemps que la tension (différentes sortes dans la corbeille) peut être maintenue. S'il ne reste plus qu'une poire ou une pomme dans la corbeille, la tension s'approche de la relation 1 : infini, pour finalement – lorsque la dernière pomme est retirée – s'effondrer. Cet « effondrement » ne marque toutefois que le point où le potentiel présent passe *de la forme d'état locale* et de la disponibilité à la *forme d'existence non locale*, et il ne reste que le « vide » (la corbeille vide), ce qui clôt le cycle de la perception en soi, et un nouveau processus de perception peut commencer.

La corbeille vide ou le vide peut aussi être compris comme l'abstraction d'une entité cardinale, qui se présente réduite à sa composante ordinale et dont le potentiel intérieur (les fruits) est ancré de façon non locale.

En tant qu'aspect ordinal de l'être, la corbeille vide est un archétype de base d'une durée éternelle, parce qu'elle n'est soumise à aucun changement, puisqu'aucune force n'agit sur elle. Les forces présupposent des masses, et celles-ci ont été retirées du système par dé-tension.
La tension initiale (rapport pommes-poires) possède deux attracteurs et deux points zéro, qui dirigent le déroulement en tant que relation 1:1 – autant de pommes que de poires au début – ou en tant que relation 1 : ∞ à la fin, lorsque la corbeille a été vidée.

Remarquons aussi que le cycle positif, ou l'orientation sur les « pommes », conduit finalement à un *vide* de même qualité et représente l'aspect zéro (je ne peux connaître le nombre de pommes que lorsque j'ai sorti la dernière de la corbeille), tandis que le facteur non observé (les poires) reste entièrement dans la corbeille et indique l'aspect de la plénitude et de l'unité (nombre 1). Cette relation binaire 1:0 est d'une importance essentielle, la tripartition fondamentale de l'unité 1^2 en -1, 0 et +1 représentant la « batterie spirituelle » qui conditionne notre être.

Une fois l'opération de tri en pommes et poires achevée, la corbeille reste en tant que structure et part ordinale. Le contenu (part cardinale) a été ancré à l'extérieur de façon non locale, et la batterie se trouve à l'état déchargé, car naturellement aucune tension ne peut plus être établie, puisque les pôles (pommes, poires) ne sont plus présents. L'enveloppe vide ou la corbeille en tant qu'archétype correspondent à une description d'état idéalisée, car dans la vie quotidienne apparaissent constamment des formes mixtes, dans lesquelles les polarités de toute sorte sont équilibrées dans une sorte d'équilibre dynamique.
Comme tous les archétypes – qui sont raffinés à partir de l'être par la conscience – sont liés entre eux d'une manière tout à fait déterminée, il se forme un réseau ou une géométrie de « points » (états) idéaltypiques, qui représentent dans notre monde matériel le « corps de Dieu ». Par l'apprentissage, nous absorbons ainsi le nectar du savoir, comme les abeilles le pollen, les enveloppes restant localement comme produits d'excrétion. Ces parts ordinales sont interprétées en physique comme une entropie croissante, sans que cette équation soit complétée par la prise en compte des essences non locales (savoir personnalisé, conscience raffinée en tant qu'« attention »).
De même qu'un puzzle peut se composer de différentes pièces, notre conscience possède une focale de taille variable (portée, horizon spirituel), avec laquelle elle scrute l'être par des résonances. Plus

l'état de conscience d'un homme est élevé, plus son image de l'environnement est fine (plus elle possède de pièces de puzzle), et plus ce processus se déroule de façon cohérente, ou plus il y a d'information qui peut être délocalisée.

Cela signifie que, dans le processus de la connaissance, nous nous dé-densifions nous-mêmes continuellement jusqu'au point zéro, jusqu'à avoir consommé la tension de notre batterie spirituelle et puisé tout le potentiel énergétique disponible localement pour le transférer dans le non-local.

Cette disposition d'un potentiel ancré de façon non locale caractérise le « Créateur », l'accumulation de potentiel local en revanche la « Création ». Lorsque nous, en tant qu'hommes, nous perfectionnons, nous créons en permanence des « corbeilles vides », dont les contenus sont transportés à un niveau « supérieur ou spirituel », et qui sont alors à notre disposition, sur demande et à volonté, pour façonner notre monde. Plus la proportion des parts délocalisées est élevée, plus nous pouvons agir de façon « créative », plus nous nous approchons de l'idéal divin.

LA GÉOMÉTRIE DE BASE COMME REPRÉSENTANT DE DIEU

Restons encore auprès des archétypes idéaltypiques des formes (corbeilles vides). Lorsque tous les contenus sont consommés (acquisition de connaissance), les enveloppes restent toujours (part ordinale). Les enveloppes sont nécessaires pour rendre le potentiel disponible, car si l'enveloppe se dissout, l'aspect cardinal ne peut pas non plus rester lié. De même qu'un verre ne peut plus retenir l'eau lorsqu'il se brise, le corps humain ne peut plus retenir l'âme (potentiel énergétique hautement ordonné), et l'homme meurt, parce que ses enveloppes subtiles se dissolvent.

Les enveloppes et leurs contenus sont équilibrés dans un état d'équilibre variable et assurent l'existence extérieurement stable de l'être matériel, qui repose sur des constructions d'idées *intemporelles* (archétypes, réseau, géométrie). Ces parts intemporelles se laissent articuler conceptuellement de la manière suivante :

Types primaires d'états d'être autosuffisants (présence) :

présence ordinale	présence cardinale	présence communicative	**Présence**
« structure » -	« résonance » –	« cohérence » –	être

Tous les archétypes forment des hiérarchies, comme nous le connaissons dans la vie quotidienne. Les pommes, les poires et les bananes forment un groupe que nous appelons « fruits ». La joie de vivre, la gaieté et le bien-être culminent dans la notion de « joie », la nature des objets ne devant pas être physique, mais englobant Tout ce qui peut être perçu.
Ces groupes thématiques sont réunis en unités encore plus grandes, comme nous le connaissons de la taxonomie. Toutes les formes, tous les groupes de formes, toutes les sociétés, etc. sont toujours en résonance les uns avec les autres, même dans l'état d'intrication non locale, c'est-à-dire en tant que fruits dans les différentes corbeilles. Dans les systèmes biologiques, la cohérence est toutefois l'indica-

teur le plus important de la santé du système et la condition de l'existence en tant qu'organisme, parce qu'elle indique avec quel succès le potentiel non local est transformé en potentiel ancré localement.

PASSÉ, HISTOIRE ET MYTHE - DIFFÉRENTS TYPES DE PRÉSENCE

Les actions des hommes créent des faits, qui sont inscrits de manière immuable dans le livre de la vie en tant que *passé* et nous sont rendus accessibles en tant qu'*histoire*, laquelle englobe tout ce que nous croyons savoir du passé. L'histoire ne représente manifestement que notre vision limitée des choses sur le passé *réel* révolu, qui devient de plus en plus *irréel* à mesure que la distance temporelle augmente. Il en naît ainsi avec le temps un *mythe*, qui, en tant qu'image de l'histoire, est finalement plaqué sur le passé et restitue les réalités d'autrefois de façon totalement déformée. Toute idéologie ou attitude d'esprit est donc toujours partie intégrante d'un mythe qui, en tant que fiction généralement acceptée, se transforme dans l'individu lui-même en modèle (Vor-bild) et le guide, en tant qu'idéal, vers sa propre action.

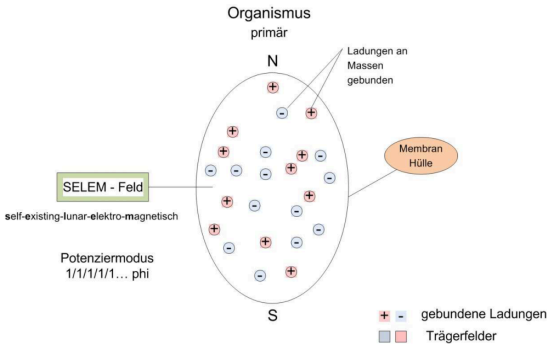
Dieu – **Mythe** – Fiction – Vide – Modèle – **Idéal** – Homme

Le processus de transformation spirituelle du passé réel en un mythe irréel correspond à l'incorporation de parts fractales de celui-ci sous forme de fictions, qui représentent dans la dimension physique une collection d'idées et un modèle de représentation de la source insaisissable (« Dieu »). Pour le dire simplement, l'homme vit une fiction jusqu'à ce qu'il fasse coïncider l'histoire avec le passé (résonance) et que l'illusion disparaisse. Cela concerne aussi ses actions, car le corps et ses actes ne sont eux aussi que des images imaginaires de la réalité spirituelle et non *réels* au sens existentiel.
Le corps se comporte à cet égard envers l'esprit exactement comme l'histoire envers le passé, la nécessité de la synchronisation (cohérence) étant donnée pour faire passer la réalité et l'illusion (thème du miroir) l'une dans l'autre. Si cela réussit, cela correspond à une batterie qui, déchargée, indique le point zéro à partir duquel du potentiel peut être généré. Ce vide est le lieu de naissance de toute pensée ou action, parce que ce n'est que lors de l'équilibrage des polarités que l'« enfant » = la Création peut entrer dans la vie. Tout ce qui est créé est engendré, à l'origine, à partir du vide, là où le monde dual représente encore, en tant qu'unité, l'« unique esprit créateur », qui est présenté dans toutes les religions comme la force centrale.

SÉPARATION DES CHARGES ET ABSENCE DE MASSE COMME CLÉ DU VIDE

De même que notre perception fonctionne comme une « batterie », conçue de telle sorte que les objets de la perception sont polarisés, notre être est lié aux mêmes lois naturelles. Les choses de notre monde ne sont pas représentées « objectivement », mais leurs contours sont renforcés ou le contraste est augmenté. La prairie a en ce sens une herbe encore plus courte et la forêt des arbres encore plus hauts, avec l'avantage que notre orientation dans ces champs de l'être s'en trouve accélérée. Ce processus correspond à une séparation des charges, qui conduit finalement à une polarisation de toute la

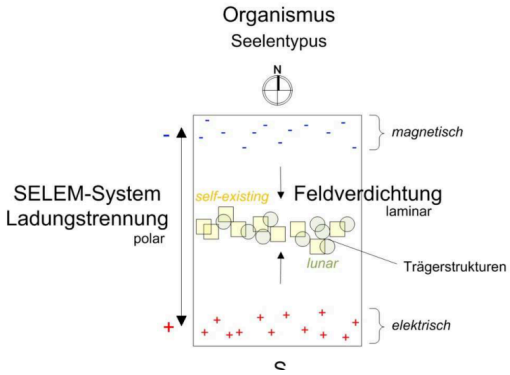
structure, puisque les parts « plus » et « moins » se trouvent séparées, et que la tension est maximisée pas à pas.



Structure de la batterie cellulaire spirituelle, état fondamental indifférencié, déchargée

Avec la tension croissante augmente aussi le potentiel réactif qui peut être exprimé. Comme, avec une dé-densification croissante (les charges sont séparées, la distance locale entre les entités augmente ainsi, la densité locale diminue), les différentes unités d'être (atomes, molécules, organismes, étoiles …) deviennent plus flexibles, elles peuvent aussi contracter entre elles toujours plus de liaisons. La puissance d'un être/organisme augmente lorsque croissent les possibilités de contracter des liaisons, un processus qui est représenté en mathématiques par le signe d'opération « factorielle ».

Par la densification continue des zones polaires, l'être tout entier se développe en une unité structurelle ordinale de l'ordre le plus élevé (« cristal »), qui a construit dans le réservoir des liaisons des libertés illimitées par *dé-densification*. Ce processus conduit finalement à une forme d'être cristalline de base, qui, dans son expression finale, correspond à l'état des gaz nobles en tant qu'aspects directeurs de la sphère matérielle grossière (« représentants de Dieu »). Par le processus de la vie, l'homme se transforme par la « spiritualisation » (dé-densification locale, détachement des charges d'avec les masses) en un être potentiellement d'une puissance illimitée, qui possède une structure cristalline liquide et est devenu supraconducteur.



État de charge de la batterie cellulaire spirituelle d'après les quatre forces cosmiques fondamentales Selem

Cette supraconductivité résulte de la séparation de la charge et de la masse, au sens où la charge, apparemment attribuée de façon fixe à une entité, peut être remplacée par des charges quelconques.

Formulé de manière générale, les idées spirituelles archétypiques se détachent des « places » qui leur sont assignées (= aspects ordinaux) ou des nœuds de matière, lorsque l'homme, par la pure connaissance, réinvestit en son intérieur et arrange autrement ces différentes visions du monde et orientations de foi assignées de façon fixe et spécifique à chaque culture (« prison de l'esprit »). Les chaînes d'associations apprises sont ainsi reprogrammées, la capacité d'adhérence de la liaison elle-même étant atteinte par une *vectorisation de la connexion*.

Représentation des principales formes de liaison et connexions

connexion additive	a + b	liaison primaire, durable, peu dynamique, vectorielle
connexion multiplicative	*a * b*	*densification du potentiel, transversale aux niveaux*
connexion autoréférentielle	a^b	élévation à la puissance, poussée momentanée
connexion culminatoire	*a!*	*liaison cohérente, puissance maximale, ordre scalaire*

Lorsque l'homme transpose cette liaison en une forme scalaire, il a transformé le type de liaison fondamental « additif » en un type « multiplicatif » plurivalent et variable, qui ouvre, à travers les niveaux, un « espace de vie » supplémentaire en mettant en relation des objets non locaux. Ainsi l'« étranger » est intégré dans le système (par intégration) et relié comme « connu » à son propre réseau, ce par quoi le monde en soi est reconnu et pacifié. Le but immanent de toute formation et de toute transmission du savoir a ici son noyau central, car de même que le corps humain aspire à la « santé » comme but maximal, l'esprit sans repos cherche l'équilibre dans la « paix », là où les différents préjugés, conceptions et visions du monde coexistent en harmonie.

Traduction de l'original allemand de Dietus Elbl. zahlen.cc · office@zahlen.cc
CONCEPTION ET RÉALISATION LOTBLICK